

POUR JÉRÉMY FLEUCHEY, INSTALLÉ À VILLIERS-LE-BOIS (AUBE)

Un retour à la ferme assuré grâce à l'élevage de poulets

Partagé entre la culture de ses terres et un emploi salarié, Jérémy Fleuchey rêvait depuis toujours de revenir sur son exploitation à plein temps. C'est en apprenant que le groupe Duc recherchait de nouveaux éleveurs que l'agriculteur décide de se lancer dans le métier en ouvrant son premier bâtiment de poulets de chair.



Après plusieurs reports causés par la crise sanitaire, Jérémy Fleuchey a enfin eu la satisfaction de pouvoir inaugurer son bâtiment le 9 juin dernier en présence des partenaires de son projet.

À la tête de 160 hectares de céréales, Jérémy Fleuchey était effectivement contraint de sécuriser ses revenus avec un second emploi à cause des aléas de la météo et des fluctuations des cours. « Comme l'agriculture est vraiment ma vocation de départ, cette situation me pesait. C'est un voisin qui m'a suggéré de me lancer dans l'élevage de volailles pour régler le problème. Comme j'aime les animaux, je suis allé voir son élevage et j'ai tout de suite accroché », raconte-t-il. C'est aussi un voisin qui le met sur la piste du groupe Duc qui venait justement de lancer son plan de développement de sa filière de poulets de chair standard. Comme l'agriculteur disposait déjà des terres nécessaires, il opte pour la construction d'un nouveau bâtiment de type Colorado fourni clés

en main par Serupa en conformité avec le cahier des charges de Duc.

UNE VALEUR SÛRE POUR DÉBUTER

« C'est vraiment une référence qui a fait ses preuves dans ce type de production. C'est un bâtiment tout équipé avec une approche rationalisée à l'extrême qui offre en plus un cadre de travail très agréable. C'est vraiment l'outil idéal pour se lancer sereinement dans le métier », assure Philippe Lapie, responsable de développement chez Duc. Lancé en décembre 2020, le projet est finalisé 4 mois plus tard grâce à une excellente coordination des équipes. D'une superficie de 1350 m², le concept de bâtiment Colorado breveté par Serupa se caractérise par la ventilation dynamique transversale de sa salle d'éle-

vage. « Les 6 turbines de 40 000 m³/h créent une dépression qui fait entrer l'air par les trappes longitudinales situées sur le côté opposé. L'orientation des volets génère une rotation des flux d'air au centre, ce qui assure une oxygénation optimale de la zone de vie des animaux », explique Damien Coudray, responsable commercial élevage pour la société Serupa.

UNE CONSTRUCTION DE QUALITÉ

La forme en vague des volets des trappes contribue à diriger ce flux d'air en hauteur. Entièrement automatisé, le système d'ouverture réglable ajuste les vitesses d'entrée d'air dont la régularité est renforcée par une taule de bardage brise-vent placée à l'extérieur. Avec les 5 ventilateurs d'appoint de 13000 m³/h,

ce dispositif s'adapte aux différentes conditions météorologiques et aux besoins des poulets selon les stades de la production. « En hiver, le chauffage à gaz GK65 prend le relais. L'intérêt de le placer à l'extérieur est d'assurer une fonction coupe-feu mais aussi d'évacuer directement les gaz de combustion sans passer par le bâtiment. Il n'y a donc pas de surventilation à prévoir pour évacuer le CO₂ », remarque-t-il. Pour les protéger des intempéries, les 3 appareils sont protégés par des coffrages en panneaux sandwich équipés de volets ouvrants. En anticipation des futures réglementations, la salle d'élevage est équipée de 3 % de lumière naturelle avec des fenêtres en double vitrage clair équipées de volets coulissants extérieur. « Cela s'inscrit dans la stratégie de développement de Duc qui souhaite se constituer un parc moderne pour sa filière standard en prenant en compte le bien-être animal et les attentes sociétales. Nous posons actuellement des fenêtres dans leurs bâtiments qui n'en ont pas », commente Philippe Lapie. Construit pour durer, l'ensemble du bâtiment repose sur une charpente en acier galvanisé recouverte de panneaux sandwich qui assurent une bonne isolation thermique avec un revêtement résistant à la corrosion et au feu. Le toit est protégé par >>



Les équipes de Duc et de Serupa se sont réunies au grand complet pour marquer le lancement de cette campagne de développement.

EXTRAIT DE
**Filières
Avicoles**
N° 855
SEPTEMBRE 2021



Différentes entreprises sont venues présenter leur matériel avicole aux futurs éleveurs à l'occasion de la porte ouverte.



Pour garantir la sécurité de tous au cours de cet après-midi porte ouverte, l'équipe de Duc a appliqué un protocole sanitaire strict. Le nombre de participants a été limité et leurs coordonnées ont été enregistrées. Du gel de désinfection et des masques étaient mis à disposition du public.

>> une couverture en fibrociment. En plus de son bon rapport qualité/prix, l'avantage de ce revêtement est de faire un premier tampon thermique au-dessus des panneaux sandwich. La base des murs est de son côté protégée par des longrines en béton isolé. « J'ai réalisé moi-même la plateforme en béton extérieure ainsi que le débord qui jouxte les longrines dans la salle d'élevage. Je trouvais que c'était plus pratique pour l'entretien et ça me permettait de garder un sol en terre battue sans salir la base

des murs », ajoute Jérémie Fleuchey. Ce concept a d'ailleurs beaucoup plu à Serupa qui compte l'étudier de près afin de proposer cette option dans son catalogue.

DES ÉQUIPEMENTS FIABLES

L'ensemble de la salle d'élevage est contrôlé à partir du local technique dont l'accès est protégé par la travée surplombant le portail d'accès avant. « Le nouveau régulateur Serenity (Tuffigo-Rapidex) permet de gérer et de sur-

veiller tous les paramètres automatisés de l'élevage en se dédiant exclusivement au type de production du bâtiment. C'est une version plus conviviale qui facilite le suivi que ce soit sur place ou à distance », commente Damien Coudray. L'eau est filtrée et traitée également dans le local technique à partir du panneau de contrôle équipé de bacs mélangeurs et pompes doseuses. Elle est ensuite acheminée dans la salle d'élevage via les 5 rampes de pipettes Lubing dont la hauteur est ajustable afin d'accompagner la croissance des poulets. Stocké dans les 3 silos extérieurs, l'aliment est quant à lui automatiquement distribué dans les 4 lignes d'assiettes HaiKoo de Roxell. « Leur forme ovale permet déjà d'optimiser la répartition et le nombre de poulets autour de l'assiette. Le gros avantage de ce modèle est aussi d'être entièrement lavable au jet à haute pression. Les lignes peuvent être nettoyées sans être démontées, ce qui représente un bon gain de temps de travail », ajoute-t-il. Face au local technique, un bureau à l'accès totalement indépendant pour plus de sécurité sanitaire permet de gérer toute la partie administrative de l'élevage.

LES OPPOSANTS SONT À L'AFFÛT

Comme l'a rappelé Philippe Lapie, récemment arrivé comme responsable de ce plan de développement de Duc, les éleveurs souhaitant construire un bâtiment doivent plus que jamais être attentifs au contexte environnemental. En effet, la multiplication des recours déposés par des militants en tout genre complique de plus en plus le lancement de nouveaux projets. Pour éviter ce genre d'incidents, Philippe Lapie conseille déjà de faire preuve d'une extrême rigueur dans l'application des normes d'urbanisme et écologiques car

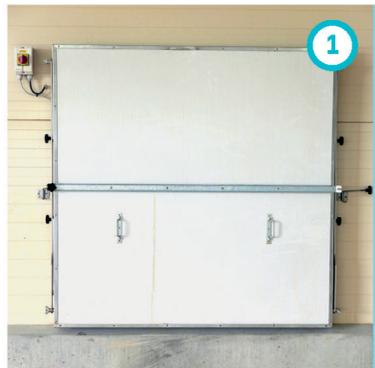
Philippe Lapie a supervisé sa première porte ouverte en tant que nouveau responsable de développement chez Duc.



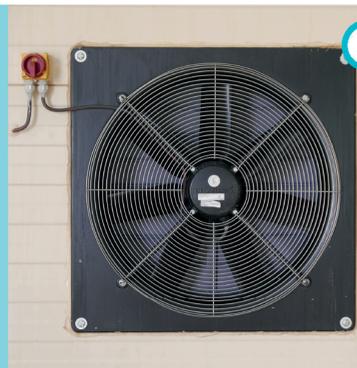
la moindre erreur, aussi infime soit-elle, peut retarder voire invalider un permis de construire. Mais l'acceptation du projet passe aussi par une communication transparente avec les riverains afin de casser les préjugés sur l'élevage. Si obtenir le soutien d'une municipalité est déjà une étape importante, ce n'est actuellement plus suffisant pour convaincre la population. Philippe Lapie conseille d'anticiper les interrogations de chacun et de rester à l'écoute en faisant preuve de pédagogie. Pour y parvenir, il recommande de s'entourer des équipes techniques et commerciales. Il ne faut pas perdre de vue qu'un projet bien accepté a nettement plus de chance de réussir.

UN LANCEMENT PROMETTEUR

Après une mise en route des installations sans incident, l'élevage a accueilli son premier lot de 29 000 poulets >>



1



2

Produites par Tuffigo-Rapidex, les trappes sont équipées de volets en forme de vagues (3) permettant de générer une lame d'air épaisse dirigée en hauteur et ce même en cas de faible ouverture, ce qui est particulièrement utile au démarrage de lot. Afin d'assurer un débit d'air régulier, une tôle de bardage faisant office de brise-vent est placée face aux trappes à l'extérieur (4).

Dans ce bâtiment de type Colorado, la ventilation est assurée par 6 turbines de 40 000 m³/h (1) et 5 ventilateurs d'appoint 13 000 m³/h (2) qui créent une dépression à l'intérieur pour faire entrer l'air par les trappes longitudinales situées sur le côté opposé, ce qui génère une volute au milieu de la salle d'élevage pour une oxygénation optimale.



3



4

Équipées d'un réceptacle, les lignes de pipettes Lubing assurent une distribution d'eau avec un niveau d'hygiène optimale et sans fuites (7). L'eau est traitée directement dans le local technique grâce aux bacs mélangeurs et aux pompes doseuses (8).

EN IMAGES

Les fenêtres en double vitrage clair équipées de volets coulissants procurent les 3 % de lumière naturelle tout en assurant une bonne isolation thermique.



5

Installés à l'extérieur dans des caissons, les 3 chauffages à gaz GK65 (5) évacuent directement les gaz de combustion à l'extérieur pour n'injecter que l'air chaud dans l'élevage (6).



6



7



8

Préférant gérer lui-même la partie génie civil, Jérémie Fleuchey a eu l'idée de créer une bande de ciment d'un mètre directement accolé à la longrine, tout autour de son sol de terre battue. Ce dispositif permet ainsi de profiter des bénéfices du sol en terre battue sans pour autant salir son bâtiment avec la boue lors du vide sanitaire.



Le boîtier de régulation Serenity (Tuffigo-Rapidex) centralise tous les paramètres automatisés de l'élevage avec une interface commune à tous les appareils, que ce soit sur le moniteur principal, le PC ou le téléphone portable.

Pour améliorer la sécurité dans le bâtiment, Damien Coudray a placé une sortie de secours en plein milieu de la salle d'élevage. Cette installation devrait se généraliser dans les constructions de Serupa.

Les lignes d'assiettes HaiKoo de Roxell se démarquent par leur forme ovale qui offre 14 % de surface en plus par rapport à une assiette ronde, ce qui permet de réduire le nombre d'assiettes et gagner ainsi de l'espace dans l'élevage. Chaque assiette est équipée de débord antigaspillage et de capteurs permettant de bien gérer le remplissage.



9



10

Une sonde (9) et une balance (10) toutes deux automatisées et gérées par la régulation Serenity viennent compléter les équipements de l'élevage.



La toiture est entièrement recouverte d'une couverture en fibrociment. Alors que le prix de la tôle augmente de plus en plus, Serupa voit dans ce type de matériaux une alternative d'avenir. Sans amiante, elle est très fiable sur le long terme avec des propriétés isolantes intéressantes, le tout pour un rapport qualité-prix particulièrement attractif.

LE MOT DE L'ÉLEVEUR

Très satisfait par ses débuts dans le métier, Jérémy Fleuchey ne peut qu'encourager d'autres éleveurs à franchir le pas. « C'est clair que ça exige d'aimer les animaux et que ça demande une attention permanente car ça ne sert à rien de construire un bâtiment si on ne veut pas y aller. Pour ma part, j'y passe au moins trois fois par

Cultivateur à Villiers-le-Bois dans l'Aube, Jérémy Fleuchey a ouvert son premier bâtiment en poulet de chair standard avec un partenariat de 15 ans signé avec le groupe Duc.



jour. Mais dès l'instant où l'on a cet état d'esprit, ça vaut vraiment le coup. La localisation du futur élevage est selon moi un critère tout aussi déterminant car c'est important d'avoir des éleveurs et un réseau technique à proximité pour pouvoir former une vraie équipe. Produire de la volaille, c'est avant tout travailler avec du vivant et savoir composer avec tous les imprévus que cela implique et ça, c'est compliqué quand on est tout seul.

Mon amie Nathalie m'aide d'ailleurs beaucoup au quotidien. En ce qui me concerne, toutes les conditions étaient réunies pour que ça fonctionne », souligne l'éleveur.

>> de chair de souche Ross en mars 2021. « On ne dirait pas que ce bâtiment a déjà permis d'élever deux lots depuis car je l'ai encore récupéré comme neuf après le vide sanitaire. Il n'y a même pas d'imprégnation d'odeur. C'est vraiment une structure facile à entretenir avec des matériaux très robustes », témoigne

l'éleveur. Grâce à une organisation de travail très libre, il a rapidement su trouver ses marques dans son élevage. Du côté des performances, les statistiques du premier lot ont réussi à atteindre tout juste la moyenne. Les chiffres se sont bien améliorés sur le second lot et Jérémy Fleuchey compte bien continuer à apprendre pour progresser. Par ailleurs, l'utilisation des 50 tonnes de fientes produites par lot sur son exploitation lui a fait faire de belles économies d'engrais. « En prenant en compte tous les facteurs, je suis déjà au-dessus des prévisions de Duc et c'est une très bonne nouvelle car le bâtiment va s'amortir plus vite que prévu. Je ne regrette vraiment pas de m'être lancé dans cette aventure et d'avoir fait confiance aux techniciens », conclut Jérémy Fleuchey. Avec un investissement global de 600 000 €, c'est effectivement un gros pari sur l'avenir que ce quadragénaire passionné d'agriculture a osé relever. ● M. BRION

Duc lance son plan de développement

● Avec cette première porte ouverte, Duc lance officiellement le plan de développement de sa filière poulet de chair sur le terrain. Après une première phase d'investissement dans ses usines, l'entreprise souhaite désormais augmenter sa production.

des poussins dans ses 2 couvoirs, suivi de l'élevage des poulets avec formulation de l'aliment à partir de céréales locales dans ses 2 usines, pour finir par l'abattage, le conditionnement et l'expédition. À ce jour, l'entreprise compte 826 salariés et plus de 200 éleveurs sous contrat. La grande distribution est pour l'instant la cible principale car contrairement au segment de la restauration, l'origine française est une valeur ajoutée qui se défend face aux produits d'importation. En adéquation avec l'évolution du marché, Duc mise sur une augmentation de la consommation de la volaille passant notamment par une hausse des produits transformés et le segment des découpes, avec une prévalence très marquée de la filière standard suivie du poulet certifié. Pour faire face à la concurrence, l'entreprise adopte la stratégie hollandaise qui repose sur la performance à tous les stades de la production, autant au niveau des

équipements que de l'organisation mais aussi des politiques économiques et commerciales. Cette approche implique des investissements massifs afin de devenir très compétitif tout en garantissant un haut niveau de qualité. Une stratégie qui s'est déjà avérée payante puisque Duc est passé de 150 à près de 200 millions de chiffre d'affaires depuis 2017. En Bourgogne, cette campagne de développement se concentre autour du site de Chailley dans l'Yonne où est née la filière avicole de l'entreprise en 1989. Entièrement réaménagé pour un total de 28,20 M€ avec des équipements à la pointe de la technologie, l'abattoir peut désormais passer à une capacité d'un million de poulets par semaine et se positionner ainsi au niveau européen. Mais pour tenir la cadence, il est désormais nécessaire d'augmenter la production. Pour y parvenir, l'entreprise recherche de nouveaux éleveurs, que ce soit des jeunes voulant s'installer que des agriculteurs souhaitant monter un projet de diversification. ● M. B.

Damien Calandre, directeur général du groupe Duc, a présenté l'ambitieux plan de développement de sa société lors de cette journée porte ouverte.

